

Amri Hokmi

Shiraz

durée 50 minutes



Comment rendre hommage à dix ans de travail artistique et de créativité interrompus? Est-il possible de faire revivre le Festival des Arts de Shiraz à travers une performance de danse? Armin Hokmi, chorégraphe iranien basé à Berlin et Oslo, explore ces questions dans Shiraz. Avec son équipe, il transpose cet événement au présent, imaginant sa renaissance sous la forme d'une performance dansée. À la fois hommage et reconstitution fictive, Shiraz incarne la passion du festival pour les arts vivants, célébrant leur autonomie et leurs racines communes au-delà des frontières géographiques.

Sept danseur·euse·s tissent un motif de mouvements, s'enroulant et se déroulant au rythme pulsé d'une bande sonore captivante. Leurs gestes minimalistes sont exécutés avec rigueur et subtilité. Tout en évoluant à l'unisson, iels expriment leurs singularités, traçant des trajectoires fluides qui les réunissent en constellations éphémères, et nous transportent dans un autre lieu et une autre époque.

La pièce *Shiraz* envisage la danse et la chorégraphie à travers leurs capacités à susciter la joie, à proposer des expériences qui plongent dans des mondes sensuels, à leurs potentiels de transformation des perceptions et à leurs modes d'engagement qui convoquent les affects. Shiraz d'intéresse au pouvoir de la fabulation, abordant les questions d'authenticité et de représentation. La danse y porte des marques et des traces qui se manifestent dans un langage unique.

Elle est à la fois proche de formes connues et de gestes qui échappent à la classification et à la reconnaissance. Nommée d'après la ville «Shiraz», cette pièce met en jeu la relation entre une danse et un lieu, tout en étudiant les façons dont les danses sont reconnues, catégorisées et localisées.

Orchestrée par six danseur.euse.s, la chorégraphie de *Shiraz* donne à voir la dynamique qui naît de la mise en mouvement d'empreintes multiples. Les gestes, les synchronicités et les postures se déploient avec insistance dans des trajectoires mouvantes. En cultivant une affinité pour les impulsions indéterminées qui surgissent de la rencontre entre les danseurs, la bande son et la lumière, *Shiraz* met en avant le travail collectif du souvenir et du "danser ensemble". Une forme d'amour.

Le point de départ de la pièce *Shiraz* est un travail d'investigation sur le " festival des arts de Shiraz ". Cet événement historique, qui s'est déroulé entre 1967 et 1977 dans le Sud de l'Iran, comporte un intérêt particulier. En effet, le festival a constitué un lieu de rencontre pour les arts du spectacle au-delà des frontières géopolitiques, des généalogies artistiques, des cultures et des origines, dépassant les polarités réductrices. Ce festival a cherché à transcender les modalités de présentation et les conditions de visibilité des artistes et des œuvres. Né d'un ensemble d'aspirations de la deuxième moitié du 20ème siècle, le festival s'est efforcé de trouver des lignes de pensées autonomes, dans le contexte de la Guerre Froide et de la réalité politique en Iran. Au fil des années, le festival est devenu un espace de recherche optimiste et ouvert, porteur de connexions universelles, où circulaient des expressions et des propositions artistiques hétérogènes. Le festival des arts de Shiraz a généré la possibilité d'une nouvelle relation entre les œuvres et le public.

«Son territoire appartenait à la confrontation des diversités, des solidarités concurrentes et des visions proliférantes». - Vali Mahlouji (Chercheur sur les archives du festival)

Au cours du processus de création de *Shiraz*, une conversation a été entretenue avec le festival. Ses traces sont devenues une source d'inspiration et d'imagination pour la pièce. Shiraz transpose cet événement historique dans notre époque contemporaine sous la forme d'un renouveau, d'un hommage et d'une arène fictive. Nous imaginons une pièce qui aurait pu se dérouler au festival des arts de Shiraz, comme à l'époque : une pièce de danse porteuse de son propre contexte.

Biographie

Installé à Berlin et Oslo, Armin Hokmi travaille sur la danse et la chorégraphie. Il a commencé son travail artistique en 2009, en tant qu'interprète dans un théâtre indépendant à Rasht en Iran. Il a ensuite continué à travailler et à étudier à l'étranger afin d'acquérir des expériences avec de multiples pratiques et expressions performatives. Il est titulaire d'une licence en interprétation de l'Académie norvégienne du théâtre (2015- 2018) et d'une maîtrise en solo/danse/auteurs à HZT Berlin (2019-2021). Le vocabulaire dansé proposé par Armin Hokmi est un brassage entre certaines formes connues évoquant un sentiment de familiarité, et des pratiques qui échappent à la reconnaissance. Cultivant un espace où différentes références convergent dans leurs contrastes et leurs altérations, sa pratique chorégraphique se développe à travers le temps et l'espace. Ses œuvres récentes comprennent *Pas-sages* (2019), *Public Dance*, *Permutable Stage* (2021) et *International Dance* (2022).

En tant que danseur et interprète, il a travaillé avec des artistes tels que Mette Ingvarstsen, Kasper Ravnhøj, Hooman Sharifi et Phillip Zarrilli, entre autres. Armin est artiste associé à Montpellier Danse pour la période 2024-2026.

Entre 2026 et 2030, il se concentre sur trois créations : *Repertoire (Bazm)*, *Troupe* et *Ensemble*. Ces projets traitent de l'historicité et des modalités de la collectivité dans la danse.

Crédits

concept, chorégraphie Armin Hokmi — **avec** Daniel Sarr, Aleksandra Petrushevskaja, Luisa Fernanda Alfonso en alternance avec Xenia Koghilaki, Efthimios Moschopoulos, Johanna Ryyänen, Emmi Venna, Charlott Madeleine Utzig — **musique** EHSXN, Reza R — **création lumière** Vito Walter — **scénographie et concept lumière** Felipe Osorio Guzmán — **en conversation avec** Emmi Venna — **costumes** Moriah Askenaizer — **consultation et étude des archives du Festival des arts de Shiraz** Vali Mahlouji — **coproduction** Festival Montpellier Danse 2024, Rosendal Teater, Dansehallerne (Copenhague), Black Box teater (Oslo), Tanzfabrik (Berlin) — **avec le soutien de** Arts Council Norway, Nordic Culture Fund, FFUK, Nordic Culture Point — **accueil en résidences** Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse (Montpellier), Tanzfabrik (Berlin), Lake Studios (Berlin), Uferstudios (Berlin), DAVVI Center for Performing Arts Hammerfest — **période de recherche soutenue par** Dis-Tanzen — **remerciements à** Anne-Cécile Sibué, Rasmus Jensen, Diletta Sperman, Ellen Söderhult, Theatre Haus Berlin